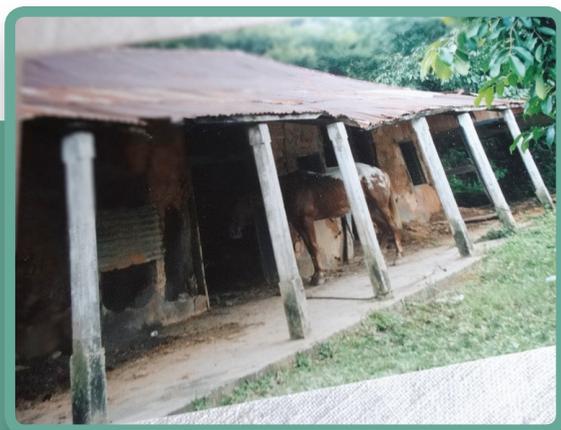


Marie-Claude Fayol

# Sur la route de Ouégoa en Nouvelle-Calédonie

Les marais de Ballagam



Les impliqués  
Éditeur 





SUR LA ROUTE DE OUÉGOA  
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

## Les Impliqués Éditeur

Structure éditoriale récente fondée par L'Harmattan, Les Impliqués Éditeur a pour ambition de proposer au public des ouvrages de tous horizons, essentiellement dans les domaines des sciences humaines et de la création littéraire.

### Déjà parus

Doucet (Sonia), *Assistantes maternelles, assistants maternels*, essai, 2015.

Toh Bi (Emmanuel), *Africanités*, poésie, 2015.

Sotteau (Christine), Meissonnier (Florence) et André (Michèle),  
*Handicap et fraternité dans un centre d'action médico-sociale précoce*, récit,  
2015

Marquez-Velasco (Adrien), *Nuit orange*, roman, 2015.

Bardin (Jacques), *Sur mes deux oreilles*, récit, 2015.

Piecyk (Maryse), *Troubles sexuels et mariages arrangés*, récits, 2015.

Guetta (David), *Raid sur l'Afrique*, roman, 2015.

Nguedam (Christophe), *Pour un monde nouveau*, poésie, 2015.

Nguedam (Christophe), *Grains de philosophie*, poésie, 2015.

De la Caffinière (Jean-Yves), *Une journée de plus*, récit, 2015.



Ces dix derniers titres de ce secteur sont classés par ordre chronologique en commençant par le plus récent. La liste complète des parutions, avec une courte présentation du contenu des ouvrages, peut être consultée sur le site : [www.lesimpliques.fr](http://www.lesimpliques.fr)

Marie-Claude Fayol

# Sur la route de Ouégoa en Nouvelle-Calédonie

*Les marais de Ballagam*

Les impliqués Éditeur

**© Les impliqués Éditeur, 2015**  
**21 bis, rue des écoles, 75005 Paris**

[www.lesimpliques.fr](http://www.lesimpliques.fr)  
[contact@lesimpliques.fr](mailto:contact@lesimpliques.fr)

ISBN : 978-2-343-07498-6  
EAN : 9782343074986

*Je ne sais plus en quel temps c'était,  
Je confonds toujours passé et présent,  
Comme je mêle la mort et la vie,  
Un pont de douceur les relie.*

Léopold Sédar SENGHOR



Comme tous les matins je me réveille très tôt, presque en même temps que le soleil. Je n'arrive plus à dormir longtemps, quelques heures me suffisent. Je ne lutte pas contre ça.

J'aime le lever du jour. La lueur orangée, qui borde l'horizon de reflets d'or, qui donnent à l'étang une lumière, qui annonce une belle journée.

Elle redonne vie aux vieilles tôles rouillées du toit de ma maison, qui semble retrouver une nouvelle jeunesse.

Son prestige d'antan, l'histoire de son passé avec ses secrets et peut-être ce que je ne sais plus ?

J'aime entendre le premier chant des oiseaux en particulier, celui du capsaltrier, que l'on surnomme « la harpe de l'aurore ».

C'est lui qui se lève le premier et se couche le dernier.

Son nom est joli. Son sifflet est bien particulier, il est gai.

A-t-il été désigné par Dieu pour veiller sur l'île et ses âmes ?

Je crois bien que oui et, il me semble, qu'il est le seul à pouvoir le faire.

Avec lui, je n'ai pas besoin de réveil, il est toujours très précis, je peux me fier à lui, il marque les heures de mes jours et de mes nuits, il n'est jamais en retard.

J'aime respirer cet air pur et frais du point du jour, il m'aide à finir d'ouvrir les yeux et remplit mes poumons de bien-être.

Je ne suis plus très jeune, parfois mes jambes sont lourdes le matin.

Je les laisse pendantes au bord du lit pour remettre de l'ordre dans mes « engrenages » qui sont bien rouillés.

Puis, je pose mes pieds par terre et enfle un tee-shirt un peu troué, fatigué par les lavages. A tel point que l'on ne